

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 8 octobre 2025

Profitez de la mousson ! L'hiver est en avance, chouette, il fait plus frais...la nuit !

Il n'y a rien à attendre de bon de la situation politique en France, désolé.

On a passé des décennies à se faire des illusions, depuis on a fini par comprendre pourquoi ou comment nos aspirations révolutionnaires ont été manipulées, ceux qui suivent les causeries depuis 2008 sont censés le savoir ou l'avoir compris, si ce n'est pas le cas, tant pis pour eux, ils peuvent toujours les relire, bon courage !

Je ne leur demanderai pas de me faire confiance, c'est un procédé dont j'ai horreur. Avec un brin de logique ou de discernement, une fois qu'on a ôté ses œillères ou qu'on s'est débarrassé de ses a priori, tout devient soudainement plus clair, c'est ce que j'ai fait personnellement, car il fut une époque où j'étais furieusement endoctriné.

Rien n'est perdu pour autant, encore faudra-t-il faire preuve de beaucoup de patience et endurer bien des épreuves douloureuses. Il va surtout falloir apprendre enfin à faire preuve de modestie. On croirait que c'est une faiblesse, alors que c'est plutôt un témoignage de maturité, et effectivement ceux qui en manquent sont particulièrement influençable à leur insu, si vous leur dites, ils le nieront, forcément !

A quoi bon ?

A savoir ou à voir.

Parti des Travailleurs (PT) - Un meeting ouvrier et jeune contre la guerre et les fauteurs de guerre - 5 octobre 2025

<https://www.youtube.com/watch?v=xoaywpiB-Wo>

J-C - Dès les premières images, on est troublé, on aurait l'impression d'être dans un EHPAD ! Ce qui me sidère dans ce genre de meeting, c'est l'absence de spontanéité ou de naturel, leur dogmatisme pathologique teinté de sectarisme. Je me suis pratiquement toujours fait chier dans leurs meetings, pour autant que je me souviens, je savais à l'avance ce que chacun allait dire et cela ne présentait aucun intérêt d'y participer, puisque je n'apprendrais rien.

Cela dit, si leurs positions politiques sont en général plus correctes que celles du POI, en revanche leur orientation est toujours opportuniste... Je rappelle que j'avais milité 3 ans à l'OCI entre 1978 et janvier 81.

Parti Ouvrier Indépendant (POI) - Meeting international contre la guerre à Paris - 4 octobre 2025

<https://www.youtube.com/watch?v=14ylhM4xNeY>

J-C - 10 fois plus de participants au moins, manifestement un succès, bien que je partage encore moins leur orientation politique.

Je n'ai pas prêté attention au contenu de ce meeting, mais il me semble, que tous les courants du mouvement ouvrier qui se prononcent contre la guerre auraient dû y participer en laissant de côté leurs désaccords.

Et l'Amérique comme on l'aime.

Joe Bonamassa - Live In US FALL 2025 Columbus - "Tales of Time" Full Album! - 21 nov. 2024

https://www.youtube.com/watch?v=a_DO8E66Tv4&list=RD_a_DO8E66Tv4&start_radio=1

Bonamassa donne plus de 200 concerts par an, pas un fainéant le gars, et il est simple et sympa en plus, tous les musiciens et mélomanes l'adorent. Il est complet, c'est le meilleur dans sa catégorie. Et quelle sensibilité ! Il se donne à fond lors de chaque concert, qui est en soi une véritable performance musicale, il ne se fout pas du public qui l'ovationne. Et quel style, sobre, pas besoin d'alcool ou de drogue pour trouver l'inspiration. Et dire qu'il s'amuse en jouant de la guitare lors de chaque concert, c'est lui qui l'a déclaré. Il a gardé sa tête de bébé ou de petit garçon, il est adorable ! Il a commencé à jouer de la guitare à 4 ans, il en 45 je crois, 40 ans d'expérience déjà, et il progresse encore.

Voilà un concert génial, incroyable, amazing, awesome, wonderful, fantastic, unbelievable un pur moment de bonheur partagé. Thanks a lot Joe et à tous les musiciens !

Un test : si vous n'aimez pas du tout, c'est que vous êtes borné ou vous manquez de culture, vous avez un gros problème, soignez-vous ou allez voir ailleurs !

Ma compagne indienne Selvi qui est hyper arriérée adore Bonamassa et Satriani, entre autres. Et devinez quoi, quand je me mets à son niveau et que je lui explique quelque chose en anglais et en tamoul, elle comprend, je ne déconne pas, je le vérifie par la suite. Extraordinaire, vous ne trouvez pas ?

Alors, expliquez-moi pourquoi, lorsque je m'adresse à des Français réputés évolués, ils ne comprennent pas de quoi je leur parle ? Si je vous pose la question, c'est parce que je n'ai pas la réponse, je compte sur vous pour me la fournir et ne pas mourir idiot, merci d'avance. On se marre bien quand même !

Propagande de guerre de l'Etat profond ou du clan de la guerre mondiale de l'oligarchie financière anglo-saxonne.

Face à la Russie, faut-il riposter ? - Courrier international 8 octobre 2025

“*La Russie teste l'Occident*”, titre ainsi *The Economist* le 3 octobre. “*Dans le piège de l'ours*”, surenchérit l'édition hebdomadaire du *Guardian* la même semaine. En Pologne, l'hebdomadaire *Polityka* se demande s'il est temps “*d'avoir peur*”. Mi-septembre, *Der Spiegel*, en Allemagne, consacrait sa couverture à Vladimir Poutine, “*guerrier des drones*”.

Sommes-nous de facto déjà en guerre contre la Russie ? se demande, provocateur, Mark Galeotti dans *The Spectator*. “*La perspective d'un conflit ouvert entre États reste éloignée*”, rassure ce spécialiste du Kremlin. Mais ce qui se joue en fait pour les dirigeants de l'UE, c'est de faire comprendre à leur population que la guerre en Ukraine, financée par l'Europe, est aussi la leur, et qu'il y a un prix à payer.

J-C – Capito ? Une imposture ou une mystification pour justifier auprès de la population, le transfert de centaines de milliards d'argent public vers le complexe militaro-industriel-financier au détriment des budgets sociaux, entre autres.

A quand la dénazification de l'Allemagne ?

"Je suis le plus fervent défenseur d'Israël à Bruxelles", déclare le chef de la diplomatie allemande - Euronews 8 octobre 2025

Mardi, des événements à travers toute l'Allemagne ont marqué l'anniversaire de l'attaque du Hamas contre Israël le 7 octobre 2023, et le ministre des Affaires étrangères Johann Wadephul a exprimé un fort soutien à Israël.

« *En tant qu'Allemand, je suis automatiquement le défenseur le plus clair d'Israël, pas seulement personnellement, en tant que Johann Wadephul* », a-t-il déclaré à Paul Ronzheimer, animateur du podcast d'actualité quotidien numéro un en Allemagne.

Wadephul s'est félicité d'être « *celui qui se tient toujours le plus clairement aux côtés d'Israël* » lorsqu'il est entouré de ses homologues de l'UE à Bruxelles.

En 2023, l'Allemagne a exporté pour 300 millions d'euros d'équipements militaires, soit dix fois plus qu'en 2022. La nouvelle doctrine de réarmement de l'Allemagne fait même explicitement référence à Israël, déclarant que « *la sécurité d'Israël est dans l'intérêt national allemand.* »

J-C – Cette déclaration est l'équivalent d'un défilé de troupes nazies à la Porte de Brandebourg !

Voilà ce que le ministre néonazi des Affaires étrangères Johann Wadephul cautionne.

Bande de Gaza: des chiffres pour mesurer l'ampleur de deux années d'un drame humain historique - RFI 7 octobre 2025

« *Inouï* », « *sans précédent* », « *inédits* », « *historiques* », etc. Les qualificatifs et les superlatifs pour raconter le carnage qui se déroule dans la bande de Gaza depuis maintenant deux ans s'affolent. Et pour cause. Un simple tour d'horizon de la situation en chiffres donne le vertige, sans qu'ils nous fassent oublier qu'ils cachent un drame humain inimaginable.

Entre le 7 octobre 2023 et le 7 octobre 2025, le ministère de la Santé indique que plus de 67 000 Palestiniens ont été tués et plus de 170 000 autres ont été blessés. Les experts de l'ONU estiment que plus d'un quart de ces blessés pourraient souffrir de séquelles permanentes.

L'ancien chef d'état-major de l'armée israélienne Herzl Halevi affirme qu'« *il y a 2,2 millions de personnes à Gaza, et plus de 10% d'entre elles ont été tuées ou blessées. Ce n'est pas une guerre douce.* » Ce chiffre n'inclut pas les disparus ni les personnes bloquées sous décombres. À l'échelle de la France, le nombre de morts dans l'enclave palestinienne équivaut à près de 2 millions de victimes.

Une enquête menée en mai 2025 publiée par le magazine +972 et *The Guardian*, à partir de la base de données du renseignement militaire, montre que 8 900 membres du Hamas et du Jihad islamique ont été tués ou « *présumés tués* » tandis qu'environ 53 000 morts avaient été recensés sur la même période. Ainsi, seulement 17 % environ des morts étaient armés ou identifiés comme membres du Hamas, et 83% étaient des civils. Ces chiffres sont incomparables avec les guerres de Syrie, du Soudan ou d'Ukraine. Dans les conflits récents, ils peuvent en revanche être comparés aux victimes de Srebrenica ou du Rwanda, où une situation génocidaire avait alors été constatée par les juristes internationaux.

Le responsable des affaires humanitaires de l'ONU Tom Fletcher a rappelé le 24 septembre en marge de l'Assemblée générale de l'ONU qu'à Gaza « *un enfant est tué en moyenne chaque heure depuis presque deux ans* ». Depuis deux ans, les enfants sont les premières victimes du déchaînement de violences.

Selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations unies, la bande de Gaza compte le plus grand nombre d'enfants amputés de l'histoire moderne, les médecins de Gaza étant contraints de recourir à l'amputation pour de nombreux blessés.

Selon les autorités sanitaires de Gaza, entre octobre 2023 et juillet 2025, plus de 6 000 ont perdu un ou plusieurs membres. Selon l'OMS, environ 6 000 prothèses sont nécessaires, y compris pour les enfants, dans une zone qui compte désormais le plus grand nombre d'enfants amputés, souvent sans anesthésie, par habitant au monde.

Plus de 430 membres d'ONG humanitaires et plus de 1 300 professionnels de santé ont été tués à Gaza, en dépit du droit international humanitaire qui impose leur protection, ont été tués depuis le 7 octobre 2023. Au niveau mondial, près de la moitié des travailleurs humanitaires tués dans les zones de conflit l'ont été à Gaza et selon l'OMS, plus de 720 attaques se sont produites contre des établissements de santé.

En deux ans, plus de 240 journalistes ont été tués par Israël dans la bande de Gaza, selon le bureau des droits de l'homme de l'ONU.

En 24 mois, plus de journalistes ont été tués dans l'enclave palestinienne que pendant les deux guerres mondiales et les guerres du Vietnam, de Yougoslavie et d'Afghanistan réunies. Et depuis le début de la tragédie, les journalistes étrangers sont interdits par Israël de travailler dans la bande de Gaza.

Les Nations unies estiment que près de la totalité de la population, 2,3 millions de personnes, a dû quitter son logement au moins une fois en de deux ans en raison des combats et des bombardements, et neuf personnes sur dix ont été déplacées à plusieurs reprises de chez elles.

Israël a largué depuis le début de la guerre et avant l'offensive terrestre de la mi-septembre plus de 70 000 tonnes de bombes sur Gaza – l'équivalent d'environ six bombes d'Hiroshima sur un territoire deux fois plus petit que la ville japonaise mais six fois plus peuplé. Les destructions du début de la guerre, dans le nord de l'enclave, ont été comparées à celles des villes allemandes de Dresde ou de Hambourg pendant la Seconde Guerre mondiale.

En deux ans, plus de 90% des bâtiments résidentiels (plus de 190 000), des écoles et des hôpitaux ont été détruits ou endommagés. La bande de Gaza, c'est aujourd'hui plus de 60 millions de tonnes de décombres.

En deux ans, selon les Nations unies, près de 98% des terres cultivées de la bande de Gaza ont été endommagées ou inaccessibles, entraînant l'effondrement du secteur agricole et de la production alimentaire locale. Il y a deux ans, la bande de Gaza était quasiment autosuffisante en matière alimentaire. Le Programme des Nations unies pour l'environnement estime que le rétablissement des terres, des sols, des cours d'eau, des écosystèmes etc., pourrait prendre plusieurs décennies.

Aujourd'hui, les habitants de Gaza ont perdu toute capacité à se nourrir seuls. Plus de 95 % du cheptel bovin et environ deux cinquièmes des moutons et des chèvres ont aussi été décimés et la pêche au large est interdite.

La bande de Gaza, c'est plus de 5 000 ans d'histoire. Depuis le 7 octobre 2023, deux tiers du patrimoine de l'enclave a été détruit ou endommagé, selon les estimations de l'Unesco. Au 18 août 2025, l'agence onusienne a constaté des dommages sur 110 sites depuis le 7 octobre 2023 - 13 sites religieux, 77 bâtiments d'intérêt historique et/ou artistique, trois dépôts de biens culturels mobiliers, neuf monuments, un musée et sept sites archéologiques.

France.

Faites tomber les masques. Ce qu'ils manigancent dans votre dos.

Tout est expliqué clairement dans l'article figurant plus loin, de sorte que personne ne doit se faire la moindre illusion sur les intentions du NFP qui figure dans le camp de la réaction.

Comme Lénine, je dirais que les opportunistes ou les agents de gauche de la réaction sont nos pires ennemis, dans la mesure où ils avancent masquer pour appliquer le programme des capitalistes, ce qui plus tard leur vaudra d'être renvoyés au profit de la droite officielle ou carrément l'extrême droite, à moins qu'ils se coalisent.

J'ai quitté la France depuis 1996 et je n'y ai pas remis les pieds depuis 2002, soit 23 ans, donc je ne suis pas le mieux placé pour juger l'état d'esprit qui prévaut chez les travailleurs. Loin des yeux, loin

du cœur, depuis j'ai perdu tous mes contacts qui à la première occasion se sont évanouis dans la nature. Cependant, en intervenant régulièrement dans différents blogs au cours des 5 dernières années, j'ai pu me rendre compte à quel point le niveau de conscience politique avait régressé en France, au profit d'une extrême confusion faite d'hypocrisie, de démagogie, de mensonge ou de mauvaise foi, de lâcheté, pour finalement justifier l'adhésion à une idéologie populiste ou toujours plus à droite en fonction du statut social des intéressés, ce qui s'est traduit par l'impossibilité de concevoir la moindre discussion politique sincère et sérieuse.

En 5 ans, je ne suis pas parvenu à me lier à un seul intervenant, et cela ne vaut pas seulement pour moi, car j'ai eu l'occasion de le constater chez tous les autres internautes censés partager les mêmes idées que moi, au point que j'en ai déduit, qu'en réalité nous ne défendions pas les mêmes causes, eux ne pensaient qu'à leurs vulgaires intérêts individuels, tandis que moi je portais toujours le socialisme ou strictement les intérêts collectifs des travailleurs. Tous, parmi ceux qui ont répondu à mes commentaires, se sont laissé influencer par l'extrême droite. C'est ce que j'ai pu constater, non seulement ils n'étaient pas prêts de l'admettre, ils ne devaient pas saisir que ce penchant les amènerait à des reniements successifs ou à faire preuve d'amnésie ou d'hypocrisie pour ne pas se contredire ou admettre leurs errements et compromissions, dès lors s'enfermant dans un comportement absurde et révisionniste qui interdirait toute discussion sincère et saine, et surtout d'étudier attentivement toute proposition d'action ou issue politique, se condamnant eux-mêmes à l'impuissance et à demeurer sous le régime en place, pour lequel d'une certaine manière inconsciemment ils étaient devenus des agents.

J'ai lu au cours des dernières années, que la majorité des Français étaient à droite, cela correspond aux résultats sortis des urnes lors de chaque élection. Il faut distinguer les attentes ou aspirations des travailleurs et la manière dont ils les expriment. Les dirigeants du mouvement ouvrier, y compris ceux de sa soi-disant avant-garde, les ont manipulées en permanence pour mieux les diviser et les dissuader de s'organiser ou de se tourner vers le socialisme, de sorte qu'ils se sont tournés vers le capitalisme et ses représentants, qu'est-ce qu'ils pouvaient faire d'autre partant de là, les juger et les condamner pour avoir adopté ce comportement, je parle des travailleurs, ce serait profondément injuste.

Toujours est-il, qu'aussi bien les comptes ou l'ambiance, telle qu'elle se dégage des réseaux et des médias dits sociaux, témoignent de ce penchant droitier alimenté par la propagande médiatique des médias oligarchiques. On pourrait ajouter l'orientation politique des mouvements sociaux, qui s'inscrit systématiquement dans le cadre de la préservation du capitalisme et des institutions de la Ve République.

Autre élément.

J'ai également constaté parmi les intellectuels et les retraités qui constituent à eux seuls plus de 25% de la population, la plupart de ceux qui se déclaraient opposants à Macron ou au régime s'étaient encanaillés avec des acteurs politiques très à droite, d'extrême droite ou proche de l'extrême droite, fréquentant des médias créés et contrôlés par des personnages réputés d'extrême droite sans que cela les embarrasse outre mesure, ce qui signifie qu'ils n'ont aucune conscience de classe ou qu'ils ne se situent pas sur le terrain de classe de la classe ouvrière, ces acteurs politiques ne loupant pas une occasion pour manifester leur haine viscérale dans le socialisme et partant de là, de la classe ouvrière, faisant la promotion d'issues politiques conduisant à l'instauration de régimes antidémocratiques ou totalitaires. Ces intellectuels et retraités en viennent à nier ce que je viens d'énumérer, or, je n'invente rien, chacun peut le vérifier facilement ou rapidement sur le Net.

Serez-vous tenté par un pronostic ? Certainement pas, je suis trop loin de la France, désolé, bien que vous venez de voir que je ne me défile pas. On peut imaginer quelques scénarios en cas de dissolution de l'Assemblée nationale.

La droite et l'extrême droite peuvent-ils parvenir à s'entendre pour proposer une plateforme commune aux électeurs ? C'est possible, dans ce cas-là, rafleraient ils la mise en obtenant la majorité des sièges à l'Assemblée nationale ? Peut-être, il faudrait que la coalition d'extrême centre de Macron subisse une cinglante défaite ou se retrouve entre 5 et 8%. Est-ce envisageable ? C'est possible en l'état actuel des choses. Ils bénéficieraient de la bienveillance des médias contrôlés par les oligarques qui matraqueraient 24h/24 les électeurs.

Les composantes de la pseudo-gauche peuvent-ils parvenir à s'entendre pour proposer une plateforme commune aux électeurs ? C'est possible, dans ce cas-là, les uns et les autres devraient renier les propos incendiaires ou radicaux qu'ils tenaient encore la veille, chez ces charognards tout est possible. S'ils se présentent en ordre dispersé, ils seront laminés, c'est certain, donc les médias vont tout faire pour qu'ils se déchirent. Sinon, ils mettront en avant leurs désaccords, ce qui pourrait dissuader de nombreux électeurs de voter pour les candidats du NFP.

Le dernier élément à prendre en compte est justement l'abstention. A qui profiterait-il ? A la droite et à l'extrême droite, s'ils se présentent unis et que leurs discours ne comportent pas trop de fausses notes, s'ils semblent cohérents aux yeux des électeurs qui les écoutent, pourquoi ceux qui seraient tentés de voter pour leurs candidats s'abstiendraient-ils ? En revanche, les tensions entre LFI et le reste du NFP produiront l'effet exactement inverse. Les médias mainstream se feront un plaisir de rappeler quotidiennement leurs multiples reniements, de sorte que bien des électeurs tentés de voter pour leurs candidats préféreront s'abstenir plutôt que risquer de se compromettre avec ce qu'ils percevront comme des traîtres en puissance, ce qu'ils sont réellement.

Il ne faut pas oublier, que voter pour un gouvernement dit de gauche en France, ce serait comme porter Biden ou le parti démocrate au pouvoir, alors que voter pour un gouvernement de droite et d'extrême droite, ce serait porter Trump ou le parti républicain au pouvoir, dès lors en quoi cette élection nous concernerait-elle, je vous le demande ? Par conséquent, je crois que le boycott serait la position la plus juste à adopter. A suivre

Un élément de dernière minute.

Je suis tombé sur deux sondages récents, qui, au premier tour en cas d'élection présidentielle donnaient 66% aux candidats de la droite et de l'extrême droite, et 34% à ceux de la pseudo-gauche et de l'extrême gauche, si le même pourcentage valait pour les élections législatives, cela confirmerait mon analyse, à prendre avec précautions comme je l'ai indiqué.

En famille avec Macron et les macronistes.

"C'est la seule chose qu'on n'a pas essayée" : pourquoi un Premier ministre de gauche pourrait éviter une censure - franceinfo.fr 8 octobre 2025

Le Parti socialiste réclame une cohabitation à Emmanuel Macron afin d'écartier le scénario d'une nouvelle dissolution. Mais pour cela, la gauche devrait compter sur la clémence des députés macronistes.

Dans un communiqué publié lundi soir, à l'instar du Parti communiste, le PS a demandé "*la nomination d'un Premier ministre issu de la gauche ou des écologistes*". Les dirigeants socialistes porteront à nouveau ce message mercredi 8 octobre à l'occasion d'une rencontre avec Sébastien Lecornu. Jusqu'ici, Emmanuel Macron a toujours balayé cette hypothèse, considérant qu'un gouvernement de gauche sera renversé immédiatement.

Pourquoi le scénario serait-il différent aujourd'hui ? "*Je ne sais pas si cela peut fonctionner mais incontestablement, cela permettrait à [Emmanuel] Macron – mais aussi à tout le monde, à part le RN et LFI – de dire que tout a été essayé*", analyse une figure de la gauche. Le Rassemblement national a prévenu qu'il censurerait tout futur gouvernement et le président des Républicains, Bruno Retailleau, a répété plusieurs fois qu'il ne souhaitait pas un Premier ministre de gauche. Pour se maintenir, un Premier ministre de gauche devrait compter sur la neutralité des députés macronistes.

La gauche estime que les esprits sont mûrs pour obtenir une non-censure. "*Je ne suis pas convaincu que Renaissance, dans le climat actuel, censurerait par principe un gouvernement de gauche. Ils n'ont pas intérêt à une dissolution*", juge Ian Brossat, porte-parole du Parti communiste. Car des sondages effectués début septembre montraient que les candidats Renaissance souffriraient en cas de nouvelles législatives. "*Gabriel Attal est sorti de la tutelle d'Emmanuel Macron. Le président s'arc-boutait sur la défense de son bilan. Là, ses députés sont prêts pour une forme de rupture au nom de l'intérêt général*", abonde Rémi Branco, porte-parole du PS.

Pour preuve, alors qu'ils étaient tous les deux invités du journal de 20 heures sur TF1, Gabriel Attal a pris soin d'attendre Olivier Faure et d'aller à sa rencontre à la fin de son interview. Selon le témoignage du chef du service politique de la chaîne, les deux dirigeants se sont isolés dans une loge de maquillage en compagnie de l'écologiste Marine Tondelier, qui était elle présente sur le plateau de LCI, pour discuter entre eux pendant trois quarts d'heure avec comme objectif "*d'éviter une dissolution d'ores et déjà annoncée*".

Le secrétaire général de Renaissance met toujours en avant sa proposition d'un négociateur hors milieu politique qui pourrait mettre tout le monde autour d'une table. "*Je sens que Gabriel Attal a beaucoup bougé mais peut-il emporter avec lui l'ensemble des 91 députés de Renaissance ?*", s'interroge Sacha Houlié, député désormais passé chez Place publique, après avoir longtemps siégé au sein de la majorité présidentielle. "*Avant une nouvelle dissolution, c'est la seule chose qu'on n'a pas encore essayée*", explique le sénateur macroniste Xavier Iacovelli, ancien membre du PS.

Le premier gage donné par les socialistes aux élus de Renaissance est l'assurance de ne pas gouverner avec La France insoumise.

"*C'est la victoire intellectuelle de Raphaël Glucksmann : avoir emporté la gauche loin des insoumis*", savoure Sacha Houlié. "*Ils savent bien que mentionner les insoumis, ça arrête tout de suite les discussions*", tempère la députée macroniste Prisca Thévenot, ancienne porte-parole du gouvernement de Gabriel Attal, qui souhaite "*poser la question du pour quoi faire plutôt que celle du qui*". De son côté, le mouvement de Jean-Luc Mélenchon dénonce cette "*stratégie de distanciation*". "*Si le Parti socialiste veut être coresponsable de la France macroniste, qu'il y aille*", cingle la députée insoumise Nadège Abomangoli, interrogée sur franceinfo.

Le second gage donné aux députés de Renaissance est celui d'une méthode respectueuse. Lors de ses universités d'été à la fin du mois d'août, le premier secrétaire du Parti socialiste, Olivier Faure, a promis qu'il n'aurait pas recours à l'article 49.3. Cet engagement a été repris à son compte par Sébastien Lecornu. "*On ne reproduira pas la même stratégie que Jean-Luc Mélenchon en 2024*", promet Rémi Branco. A l'époque, au soir du second tour des législatives anticipées, Jean-Luc

Mélenchon avait déclaré que *"le Nouveau Front populaire appliquera son programme, rien que son programme mais tout son programme"*, provoquant d'emblée des crispations au sein de la coalition.

"Nous devons faire des concessions par rapport à ce qu'on ferait si on avait une majorité absolue", reconnaît Sacha Houlié. La direction du Parti socialiste juge possible de trouver un accord sur une hausse de la fiscalité qui ne sera pas totalement le même mécanisme que la taxe Zucman, un renoncement au déremboursement de certains médicaments ou même une suspension de la réforme des retraites, si Renaissance y met de la bonne volonté. *"La suspension de la réforme des retraites, ça coûte cinq milliards d'euros par an. J'attends qu'ils m'expliquent comment ils financent. Il ne faut pas que ça fasse plonger le budget de la France non plus"*, juge le sénateur macroniste Xavier Iacovelli. Dans une interview au Parisien publié mardi soir, Elisabeth Borne, pourtant à l'origine de la réforme, accepte de revenir dessus. *"Si c'est la condition de la stabilité du pays, on doit examiner les modalités et les conséquences concrètes d'une suspension jusqu'au débat qui devra se tenir lors de la prochaine élection présidentielle"*, déclare l'ancienne Première ministre. Invité du "20 heures" de France 2, Olivier Faure a salué *"un pas vers le PS"*.

Il reste la question de l'incarnation. Qui pour occuper Matignon ? *"Le sujet, c'est forcément de mettre une gauche non irritante"*, admet un responsable de parti qui reconnaît *"qu'Olivier Faure fait figure de possible, mais braquera immédiatement une partie du bloc central"*. *"Je plaide pour un Premier ministre de gauche. Un profil à la Cazeneuve ou un parlementaire type Jérôme Guedj ou Boris Vallaud"*, confie un député du camp présidentiel, macroniste de la première heure qui souhaite éviter une dissolution. *"Le premier secrétaire du PS ne fait pas de son cas personnel un préalable"*, estime Rémi Branco.

Un profil qui exclut d'emblée Marine Tondelier, la secrétaire nationale des Ecologistes n'ayant jamais été parlementaire. Elle se prépare à tous les scénarios, dont une dissolution ou une démission. Une façon de préserver une posture unitaire. Mardi, à l'issue de la réunion qu'elle a organisé avec La France insoumise, l'écologiste a appelé toute la gauche à *"agir ensemble"* pour porter un *"programme de rupture au pouvoir"*. Dans un communiqué commun partagé sur X, les participants appellent à censurer *"tout gouvernement qui s'inscrirait dans la continuité macroniste"*.

Est-ce que cette définition s'applique à un gouvernement socialiste qui obtiendrait des votes de député Renaissance aux prix de compromis ? *"Jamais les insoumis n'oseront censurer un gouvernement de gauche"*, prédit le communiste Ian Brossat. *"Moi, je ne vois pas pourquoi Jean-Luc Mélenchon ferait des cadeaux aux socialistes. S'il les laisse prendre le lead sur la gauche, il obère ses chances pour la présidentielle"*, conclut le sénateur macroniste Xavier Iacovelli. franceinfo.fr 8 octobre 2025

J-C – Cela a le mérite d'être clair, il faut être le dernier des abrutis pour ne pas comprendre que ces salopards se partagent les rôles et les places, non ? Boycott !

En famille à l'extrême droite. La tendance qui a le vent en poupe ?

Bruno Retailleau préfère l'extrême droite à la gauche et au front républicain dans cette législative partielle - Le HuffPost 7 octobre 2025

Bruno Retailleau a admis ce mardi 7 octobre que s'il devait choisir entre l'extrême droite et la gauche, sa préférence irait à la première.

Cas pratique : le second tour de l'élection législative partielle dans le Tarn-et-Garonne opposera Cathie Bourdoncle (PS) et Pierre-Henri Carbonnel (UDR-RN) ce dimanche 12 octobre.

La journaliste en plateau sur CNews, Sonia Mabrouk, le relance : « *Appelez-vous à voter pour le bloc patriote ?* ». « *En tout cas pas pour la gauche. C'est notre ligne* », insiste le ministre de l'Intérieur démissionnaire.

Bruno Retailleau franchi donc, au moment où Jordan Bardella tend la main à la droite, une ligne historique, ce que dénonce lourdement la gauche. « *C'est un virage inédit. Les Républicains n'ont jamais autant usurpé leur nom. La fusion entre la droite et l'extrême droite est entamée* », s'alarme le Premier secrétaire du PS Olivier Faure. « *Grave dérive* », dénonce aussi le président du groupe socialiste à l'Assemblée Boris Vallaud. « *Du Front républicain au Front national... La droite républicaine, la vraie, doit se retourner dans sa tombe* », dit aussi le secrétaire général du PS Pierre Jovet. « *J'ai honte* », s'indigne le sénateur PS Rémi Cardon.

J-C – Ces ordures avoir « *honte* », vous rigolez ou quoi, ils en sont incapables. Et pour cause, rappelons que ce sont les mêmes qui ont fait élire des dizaines de députés de Renaissance et de LR en 2022.

En complément.

Jordan Bardella se dit "prêt à tendre la main" aux Républicains sur "un accord de gouvernement" - BFMTV 7 octobre 2025

Où est le lézard ? S'il s'agissait vraiment d'un "programme de rupture", jamais le NFP ne l'aurait adopté. C'est tout simplement une escroquerie politique.

Les Écologistes et LFI appellent toute la gauche à "agir ensemble" pour porter un "programme de rupture" - BFMTV 7 octobre 2025

Une première réunion de la gauche s'est tenue ce mardi 7 octobre, au lendemain de la démission de Sébastien Lecornu, entre La France insoumise et les Écologistes, accompagnés de Génération.s et des ex-insoumis.

À l'issue d'une rencontre entre les Écologistes et La France Insoumise ce mardi 7 octobre, les deux partis appellent toute la gauche à "agir ensemble" pour porter un "programme de rupture", au lendemain de la démission de Sébastien Lecornu.

À l'issue de cette première rencontre, le coordinateur national de La France insoumise Manuel Bompard a appelé les manquants à cette réunion, Parti socialiste et Parti communiste notamment, à se joindre à eux ce mercredi.

De son côté, Marine Tondelier, secrétaire nationale des Écologistes, a elle aussi regretté "que tout le monde ne soit pas venu" ce lundi. Elle a, en outre, salué "beaucoup de points d'accord" mais a reconnu encore que "tout ne soit pas résolu".

En plus de cette première réunion entre LFI et les Écologistes, une autre est organisée ce lundi matin entre le PS, le PCF et les Écologistes mais sans les cadres insoumis.